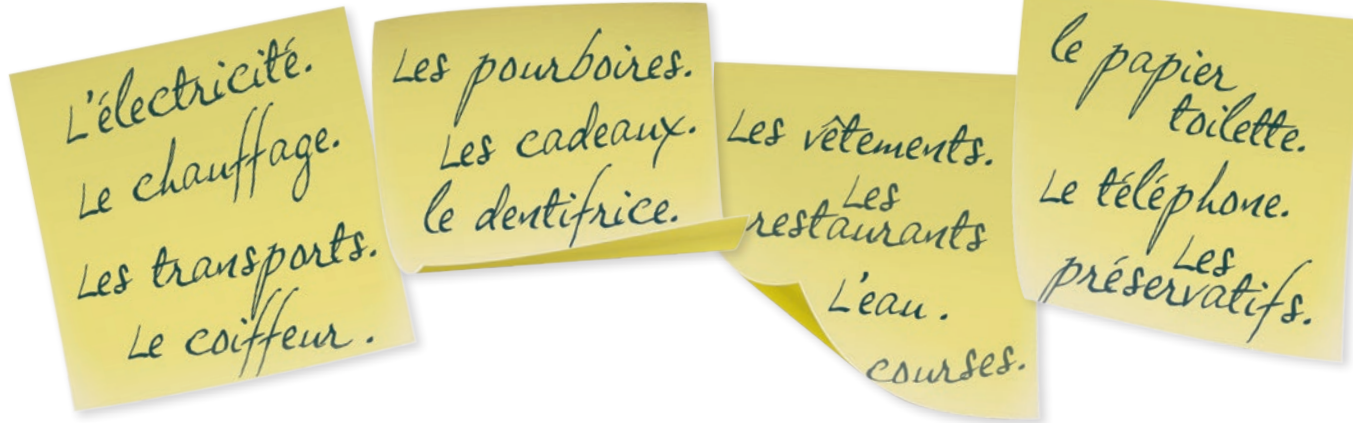


JERICO PRÉSENTE

QUAND ON AIME,  
ON NE COMPTE PAS.  
SAUF...



**DANY BOON**

# **RADIN!**

UN FILM DE  
**FRED CAVAYÉ**

LAURENCE ARNÉ NOÉMIE SCHMIDT PATRICK RIDREMONT





JERICO PRÉSENTE

**DANY BOON**

# **RADIN!**

UN FILM DE  
**FRED CAVAYÉ**

**LAURENCE ARNÉ NOÉMIE SCHMIDT PATRICK RIDREMONT**

**DURÉE: 1H29**

**LE 28 SEPTEMBRE**

**DISTRIBUTION**

PATHE FILMS SA  
NEUGASSE 6  
8031 ZÜRICH 5  
TÉL. : 044 277 70 83  
JESSICA.OREIRO@PATHEFILMS.CH

**PRESSE**

JEAN-YVES GLOOR  
ROUTE DE CHAILLY 205  
1814 LA TOUR-DE-PEILZ  
TÉL. : 021 923 60 00 / FAX : 021 923 60 01  
JYG@TERRASSE.CH





# SYNOPSIS

François Gautier est radin ! Économiser le met en joie, payer lui provoque des suées. Sa vie est réglée dans l'unique but de ne jamais rien dépenser. Une vie qui va basculer en une seule journée : il tombe amoureux et découvre qu'il a une fille dont il ignorait l'existence.

Obligé de mentir afin de cacher son terrible défaut, ce sera pour François le début des problèmes. Car mentir peut parfois coûter cher. Très cher...





0  
-48

## ENTRETIEN FRED CAVAYÉ

- ✓ Et eindre la lumière
- ✓ Baisser le chauffage
- ✓ Finir les restes

**RADIN!** est votre quatrième film et les trois précédents, **POUR ELLE**, **À BOUT PORTANT** et **MEA CULPA** étaient des thrillers très noirs. Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous lancer dans une comédie ?

Je dirais que mes quatre films ont un point commun : ce sont tous de vrais « *films du dimanche soir* ». Ils sont ludiques et destinés aux spectateurs : des films de pur plaisir de cinéma et c'est tout ce qui me motive en tant que réalisateur. Il est vrai que les trois premiers sont très différents sur la forme par rapport à **RADIN!** mais je ne me suis jamais interdit de faire une comédie, c'était même excitant de me lancer dans un genre inédit. J'attendais juste le bon sujet... Quand Eric Jehelmann, mon producteur de **POUR ELLE**, est venu me parler de ce projet – sans vraiment être convaincu que cela pourrait m'intéresser – je me suis dit que je tenais LA bonne histoire. Elle n'avait à ma connaissance jamais été abordée aussi complètement au cinéma, à part sans doute dans **L'AVARE** de Louis de Funès d'après Molière, ce qui en terme de références est plutôt pas mal !

**En tant que spectateur, vous êtes client de ce style de films ?**

Oui absolument. Dans mon parcours, j'ai commencé par la photo et je suis arrivé au cinéma par le biais d'un théâtre plutôt comique. Chez moi, à Rennes, j'ai rencontré un comédien qui faisait du one-man-show, qui a joué au Point Virgule à Paris, avant de revenir en Bretagne où nous avons monté une sorte de café-théâtre. Ce qui est amusant, c'est que nous avons failli programmer Dany Boon, avant bien entendu qu'il ne devienne une immense vedette ! C'était un registre qui me plaisait beaucoup et d'ailleurs, mes premiers courts métrages étaient à leur manière des comédies... Quand je suis arrivé à Paris, j'ai eu une idée qui n'était pas du tout une comédie et qui m'a logiquement emmené vers **POUR ELLE**. Mais les gens qui me connaissaient bien étaient surpris par cette direction : ils pensaient que je me dirigerais naturellement vers la comédie !

**De quelle manière vous êtes-vous approprié le scénario de RADIN! ?**

Le script original possédait déjà les ingrédients de l'histoire et cette formidable mécanique de la radinerie du personnage principal. J'ai juste demandé l'autorisation de le réécrire à ma façon avant de m'engager définitivement sur



20%

le projet, en modifiant les dialogues et l'intrigue. Eric Jehelmann m'a dit oui et je suis parti chez moi en Bretagne, ne sachant pas si je serais inspiré entre deux parties de pêche! Un mois après, je lui ai livré ma copie et il a trouvé ça formidable!

**Aviez-vous dès ce moment en tête le nom de Dany Boon pour incarner François Gautier?**

Je parlais tout à l'heure de Louis de Funès et c'était ma référence : un comédien qui, même en jouant les méchants ou les personnages désagréables, garde cette faculté d'amuser le public. Or *a priori* un radin n'est pas quelqu'un de très sympathique... Le nom de Dany s'est très vite imposé car il a justement ce capital sympathie et je trouvais intéressant de l'emmener vers ce registre. Eric lui a fait parvenir le scénario un vendredi (le lendemain de mon retour de Bretagne), Dany l'a lu pendant le weekend et le lundi il nous a appelé pour dire qu'il voulait faire le film. Nous nous sommes vus le mardi et il m'a annoncé que, vu son planning, il fallait tourner en octobre. Nous étions le 10 juillet! Deux jours après, j'entrais en préparation tout en continuant à écrire...

**Cette urgence qui s'est imposée à vous a-t-elle été un atout ou un handicap?**

Cela m'a en fait demandé le double de travail, beaucoup plus en tout cas que sur mes films précédents. Il fallait être encore plus vigilant pour combler le manque de temps. Et cela veut dire 9 semaines de préparation sans aucun jour off... mais j'ai adoré ça! Donc je ne parlerais pas de handicap et c'est aussi grâce à Dany: j'ai découvert quelqu'un qui a une puissance de travail phénoménale, et c'est un énorme bosseur qui vous parle! Il est

toujours à 100%, enthousiaste, positif, constructif, drôle, attentionné aux autres. Cela a amplement compensé le manque de temps. Pour moi qui n'avais jamais fait de comédie, me retrouver à diriger LE champion français du genre, c'était exceptionnel...

**Ce qui est intéressant dans RADIN!, c'est qu'au-delà du thème de base, vous réussissez à nous parler également de**





**sujets plus graves tels que la paternité, les sentiments, la famille, ce qui ajoute un côté inquiétant et émouvant au personnage joué par Dany Boon. Il fallait aussi réussir à l'embarquer vers ça...**

Bien sûr mais je dirais que c'est un échange de bons procédés. Ce que Dany a aimé dans le scénario c'est justement ce qui amenait cette histoire, drôle à la base, vers l'émotion. Il connaissait et appréciait mes films précédents, notamment POUR ELLE. Il savait qu'il pourrait apporter son talent comique et que le mélange de nos deux univers servirait le film. C'est parfois ce qui manque dans les comédies : l'émotion est un peu fabriquée et je dis ça en toute humilité ! Le scénario de RADIN ! avait au contraire un accent de vérité et le jeu de Dany n'a fait que le renforcer.

**Parlons de votre mise en scène. Vous nous aviez habitués dans vos réalisations précédentes à des histoires haletantes et visuellement très élégantes. C'est un double principe que vous avez réussi à conserver pour RADIN !...**

Quand je parlais de ludique tout à l'heure, je voulais aussi évoquer le rythme de mes films. Même si je n'avais jamais fait de comédie, je savais que la recette pour que

cela fonctionne tenait surtout à cela. Souvent, ce qui amène la drôlerie dans un dialogue, c'est le silence avant ou après mais pas forcément la vanne ! Ce qui me fait peur au cinéma, c'est le fameux « ventre mou ». Donc je fais des films ramassés, pas très longs, afin que, je l'espère, le spectateur ne s'ennuie pas, sans tomber dans une mise en scène épileptique ! Je me suis donc appliqué à respecter ce principe pour RADIN ! mais aussi à ce que l'action et la narration déterminent le placement de ma caméra, pas l'inverse...

**Je parlais d'élégance : les décors, la lumière et même les costumes semblent avoir été minutieusement pensés...**

C'est une des premières discussions que nous avons eue avec Eric Jehelmann, à propos de la tenue artistique du film. Ce n'est pas parce qu'il s'agissait d'une comédie que ce n'était pas essentiel. Dans RADIN !, même la couleur des poubelles est raccord avec les volets du lotissement ! Cela amène ce que j'appelle de la « réalité +1 » : nous sommes dans un monde réel mais il y a comme un léger décalage... Le lotissement dans lequel se déroule une partie de l'histoire est improbable et pourtant il existe, avec ses maisons jumelles, symétriques. Vous parliez des vêtements :

ça a été la frayeur de ma costumière quand je lui ai dit que Dany ne devait avoir qu'un seul costume, pour souligner son côté bande dessinée. En toute humilité, François Gautier est pour moi un mélange de Tim Burton, de Tati et de Mr Bean !

**Il faut évidemment évoquer les deux comédiennes qui entourent Dany Boon, à commencer par Laurence Arné qui joue le rôle de Valérie, une fille timide et amoureuse, très éloignée du registre dans lequel on l'a beaucoup vue, notamment dans la série « Working girls »...**

Laurence est une formidable actrice et pour un metteur en scène, c'est la seule richesse qui compte. L'idéal n'est de prendre que de très bons comédiens et de cette manière, vous passez pour un très bon réalisateur ! J'avais repéré le travail de Laurence depuis longtemps, notamment en effet sur la série de Canal+, et pour RADIN !. Et elle était parfaite pour ce personnage de musicienne classique, très classe avec les cheveux en chignon. L'idée d'en faire une introvertie m'intéressait vraiment : cela lui amène des choses dans la retenue tout en lui offrant des gimmicks irrésistibles. C'est un parti pris que nous avons développé ensemble. J'avais une idée précise de ce que je désirais mais Laurence est allée encore plus



8 + 1/4



loin. Notamment sur la scène du canapé où, pour la seule fois, elle sort de ses gonds...



l'ont vue dans ce film ou cette série ne vont pas la reconnaître! J'ai fait un casting pour le rôle de Laura car il me fallait une fille de 17 ans et j'ai sélectionné Noémie. Quand elle est arrivée, elle m'a avoué d'emblée qu'elle en avait 25 tout en me disant que si

est caché et que l'on découvre vers la fin de l'histoire. Mais ce qui est formidable, c'est qu'elle parvient tout de même à jouer son secret et on le perçoit, sans pouvoir le découvrir avant le bon moment... Revoyez le film une deuxième fois et vous vous en rendez compte!

**Ce qui nous amène à un autre point commun avec vos films précédents: le soin apporté aux gueules et aux deuxièmes voire troisièmes rôles dans RADIN!...**

Oui, ce qui devait marcher pour Laurence mais aussi Dany ou Noémie, c'était ce besoin de naturel des personnages. Toutes et tous ont cette faculté de ne pas fabriquer les émotions, d'être toujours crédibles. Pour moi, la comédie ne marche que dans la sincérité, même quand on aborde des situations burlesques irréalistes. Quand dans le film, Dany emprunte des chaussures trop petites, il le joue sur le ton du drame: on y croit. Même chose pour le personnage de l'ex-femme de François Gautier interprétée par Karina Marimon ou pour celui de son banquier. Je dois dire que le fait d'avoir eu Dany Boon au casting du film m'a laissé une entière liberté pour aller chercher des gens de grand talent mais sans doute moins attendus ou connus. Tous ces comédiens formidables m'ont dit leur joie d'avoir simplement pu avoir accès à ce genre de projet aussi important... Du coup, sur chaque séquence, chacun apporte quelque chose d'essentiel, quelle que soit l'importance de son personnage.

**Autre atout de RADIN!, Noémie Schmidt que l'on avait découverte dans L'ETUDIANTE ET MONSIEUR HENRI avec Claude Brasseur mais aussi sur Canal+, dans «Versailles»...**

Et ce qui est épatant, c'est que les gens qui

je l'avais su, je ne l'aurais sans doute pas retenue... Noémie a cette fraîcheur, en plus d'être une excellente comédienne car elle a l'épaisseur d'une fille qui effectivement a 25 ans. Elle a pu amener à son personnage sa spontanéité mais aussi quelque chose de plus profond, de plus douloureux qui







**RADIN! est donc votre première expérience de comédie. Vous la souhaitez, vous en êtes semble-t-il très satisfait: est-ce qu'elle aura des conséquences sur vos prochains choix de metteur en scène?**

Sincèrement, j'espère refaire un jour de la comédie mais j'espère aussi refaire du thriller: bref j'espère refaire des films car c'est tout ce que j'aime! En fait, je suis plus spectateur que réalisateur : je vais voir les films selon l'envie que peut déclencher en moi leurs histoires, quelles que soient leurs genres. Je voudrais appliquer ce principe à mon métier de cinéaste même si je sais que ce n'est pas une pratique évidente ou

bien perçue en France. J'adorerais faire un western par exemple: j'ai d'ailleurs demandé à mon agent américain de m'envoyer ce style de projet si on le lui propose. Je rêve aussi d'un film de chevaliers... En ce moment, je travaille sur une série de 6 x 52 minutes pour Canal+ et Gaumont TV, une histoire de tueur en série. En ce qui concerne le cinéma, c'est souvent le film dont vous sortez qui détermine le suivant. Là, quand je vais me retrouver à la pêche en Bretagne, il y a forcément des envies qui vont naître... Pour tout vous dire, j'ai une idée de « survival » dans la nature, au milieu de la neige, au Canada. Alors comme dirait François Gautier à la fin de RADIN!: « après, on verra! ».







# ENTRETIEN DANY BOON

**Peut-on dire que ce film ne faisait pas partie de vos projets d'acteur à la base et qu'il s'est en quelque sorte imposé à vous ?**


En effet, il n'était pas du tout prévu que je tourne dans RADIN!... J'avais lu une première version basée sur la formidable idée du scénario mais qui pour moi n'était pas totalement aboutie et manquait un peu de profondeur. Et puis Fred Cavayé s'est emparé du sujet, m'a envoyé la nouvelle version et là j'ai beaucoup aimé au point de me dire « *je ne peux pas ne pas le faire* » ! C'était compliqué car j'avais pas mal d'autres choses en route, notamment mon propre film RAID DINGUE mais je me suis arrangé pour que chaque projet trouve sa case...

**Le fait que Fred Cavayé (sans doute bêtement) soit étiqueté « réalisateur de thrillers » était-il un frein pour vous ? Vous êtes-vous demandé s'il parviendrait à passer de ce genre-là à la comédie ?**


Vous avez raison de dire « *bêtement* » car moi je n'ai pas cette habitude de ranger les gens dans des catégories dont ils ne sont pas censés sortir. Quand j'ai annoncé que j'allais tourner avec Fred, on m'a fait ce genre de réflexion... Je pense en fait

que Fred n'est ni un réalisateur de thrillers ni un réalisateur de comédies : c'est un réalisateur ! Il n'y a pas de frictions entre ces genres différents : ce sont les mêmes techniciens, les mêmes équipes qui font des films tout simplement. Je pensais que Fred était un grand metteur en scène et j'en ai eu la confirmation dès le travail en amont sur le film : lorsque nous avons parlé du scénario, des personnages, de sa vision de l'histoire. Je savais également que ses premiers courts métrages avaient plutôt ce ton de la comédie donc il n'y avait vraiment aucune crainte ni angoisse de ma part quant à sa capacité à faire un bon film. Mais lui non plus n'avait pas d'angoisse me concernant, sachant que je serais son comédien et que je ne me mêlerais pas de l'emplacement de sa caméra. À partir du moment où le réalisateur a une personnalité et une direction, je le suis. Même s'il se trompe, ce n'est pas grave : on a tous accepté de s'embarquer dans son projet et on y va tous ensemble ! J'ajoute que dans la vie, Fred est quelqu'un d'extrêmement drôle, avec une belle énergie positive...


**Et d'ailleurs sur le fond, RADIN! n'est pas qu'une comédie. Sans rien révéler de la seconde partie du film, l'histoire nous emmène vers quelque chose de**



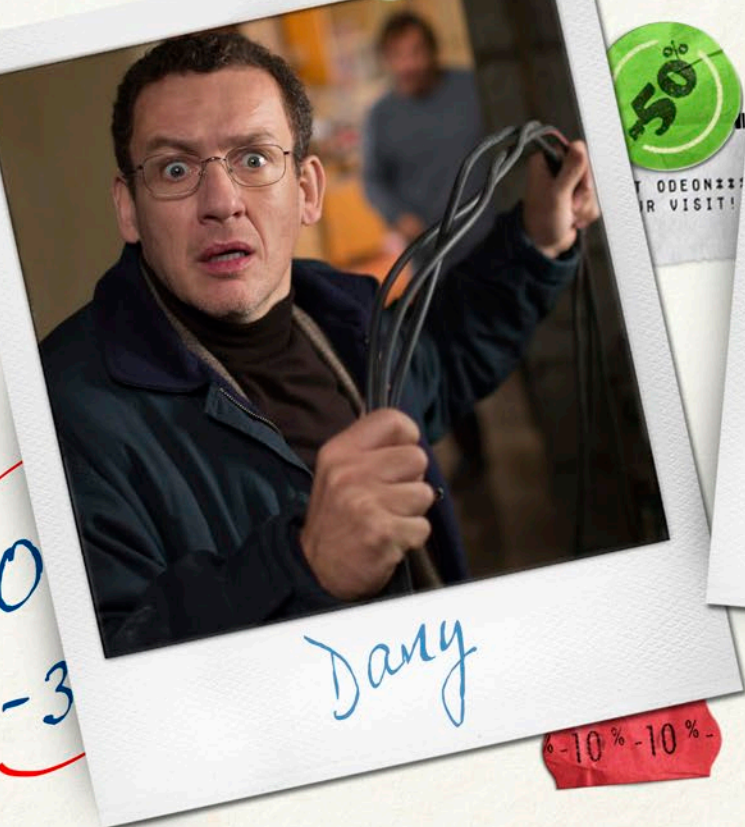
Vérifier  
les promos !



286  
-18  
-----  
268







**plus complexe et de plus touchant...**

Et c'est tout ce que j'ai aimé dans le scénario retravaillé par Fred : la dimension humaine de ce récit et l'émotion qu'il dégage. Pour moi, une comédie réussie, c'est un film où l'on rit mais aussi où l'on est touché. Le projet avait cette dimension-là : une réflexion sur l'humanité du personnage de François Gautier, sur sa radinerie mais aussi sur la société qui l'entoure et la manière dont chacun de nous perçoit les autres... Qu'est-ce que la générosité ? Pourquoi et comment donner ? Tout cela m'avait ému à la lecture et j'ai été bouleversé en voyant le film terminé dans cette deuxième partie dont il ne faut en effet rien dire !



**Cela va même plus loin que de l'émotion : François Gautier est par moments assez sombre, presque inquiétant...**

Oui, il est parfois rude mais en fait à l'image de la vie et c'est en cela que le film est proche de ce que vivent les gens qui vont le voir. RADIN! est bâti sur le même mode que les beaux contes : il y a toujours à l'intérieur, entre les lignes, un fond dramatique assez fort... Je trouve que ce sont des ressorts très bénéfiques pour une comédie.

**Cela se ressent dans l'esthétique du film : ses décors, sa lumière...**

Oui, des éléments qui sont au service de l'histoire. On parlait de crainte tout à l'heure, et bien la façon de décorer la maison de mon personnage en était une.

Puisqu'il est radin, il ne s'éclaire qu'à la lumière du jour ou des lampadaires de la rue. Puisqu'il est radin, l'ameublement de son pavillon n'a pas changé d'un iota depuis la mort de ses parents. Les producteurs avaient un peu peur de ce côté sombre, partant du principe qu'une comédie est généralement très colorée... J'ai tout de suite moi trouvé au contraire que cela servait le film et que ça m'offrait une sorte d'écrin de jeu très confortable... Je tiens à souligner le formidable travail de Laurent Dailland, le chef opérateur de RADIN!, qui d'une manière très pointue a parfaitement su combiner sa technique à celle de l'univers de Fred Cavayé...

**Gros poste d'économie sur le budget du film : vos costumes puisque vous passez la quasi-totalité du film dans le même col roulé et le même ensemble en tweed !**

Vous oubliez mon magnifique tee-shirt « *Vivage/bien sûr* » ! Quand, aux essayages, Fred m'a dit que ça ne servait à rien de trouver autre chose que ce fameux costume, qu'il était parfait, je lui ai demandé s'il était sûr de lui, sachant que j'allais passer trois mois dedans... Au final il avait raison : c'est un vrai costume, une seconde peau. Cela va avec le reste et la radinerie du personnage, sa vision de la vie, des gens, des choses. Le col roulé de François Gautier l'empêche d'attraper froid et donc de dépenser des sous en achetant des médicaments !



**Un mot de la profession de votre personnage: il est violoniste. Avez-vous dû apprendre les rudiments de cet instrument si complexe?**

Oui absolument : le placement des doigts, la manière de le tenir, la façon de l'accorder... J'ai eu une coach formidable en la personne de Sarah Nemtanu, premier violon de l'Orchestre National de France, qui est parvenue à me faire jouer... Je tenais absolument à pouvoir sortir des notes de l'instrument et pas juste faire semblant en passant l'archet sur les cordes. C'était important pour moi car le talent de violoniste de Gautier est une des choses qui sauve le personnage: il se comporte comme une ordure dans la vie mais il a ce don de virtuose, même si sa radinerie l'a sans doute empêché de devenir un très grand artiste. Je voulais donc être crédible... Le fait de jouer moi-même de la guitare m'a aidé, ne serait-ce qu'à ne pas avoir les doigts en sang au bout d'une semaine. Mais rien qu'apprendre ces rudiments du violon m'a demandé beaucoup de travail et a au passage cassé les oreilles de la famille ! Mais je me suis accroché... Et aujourd'hui je continue à prendre des cours de violon.

**Revenons à Fred Cavayé: au-delà de votre envie de départ de travailler avec lui, de quelle manière l'avez-vous observé sur son plateau, vous qui êtes vous-même réalisateur?**



J'aime quand un metteur en scène me montre qu'il sait où il désire aller et m'emmener...

Non seulement Fred savait où il allait mais en plus, il vous y entraîne avec une formidable énergie.

Il n'a en fait qu'un défaut: il est breton et en tant que ch'ti, je trouve qu'il le revendique un peu trop! Plus sérieusement, nous avons fait pas mal de lectures du scénario ensemble et ça a scellé notre complicité pour le tournage. Par exemple, quand il a fallu choisir l'actrice qui jouerait le rôle de ma fille, je lui ai naturellement proposé de participer aux essais en donnant la réplique. Généralement et malheureusement, on construit un casting de manière séparée et quand arrive le tournage, les assemblages ne fonctionnent pas toujours...

**C'est donc Noémie Schmidt qui s'est imposée pour le rôle de Laura...**



Oui, toutes les candidates étaient formidables mais c'est elle qui sortait du lot. Je la trouve bouleversante dans les scènes d'émotion. C'est une actrice incroyable, très mature pour son âge, avec une véritable âme de comédienne. Et puis autre de ses qualités : elle est suisse, comme ma femme !

**Justement, passons à celle qui incarne votre fiancée dans RADIN!, Laurence Arné...**

Pour parler à nouveau de mon épouse, c'est Yaël qui m'avait parlé de Laurence, étant très fan des capsules que Laurence réalise pour Canal+. C'est elle qui me l'a fait découvrir. Nous nous étions rencontrés au festival de l'Alpe d'Huez et quand Fred m'a





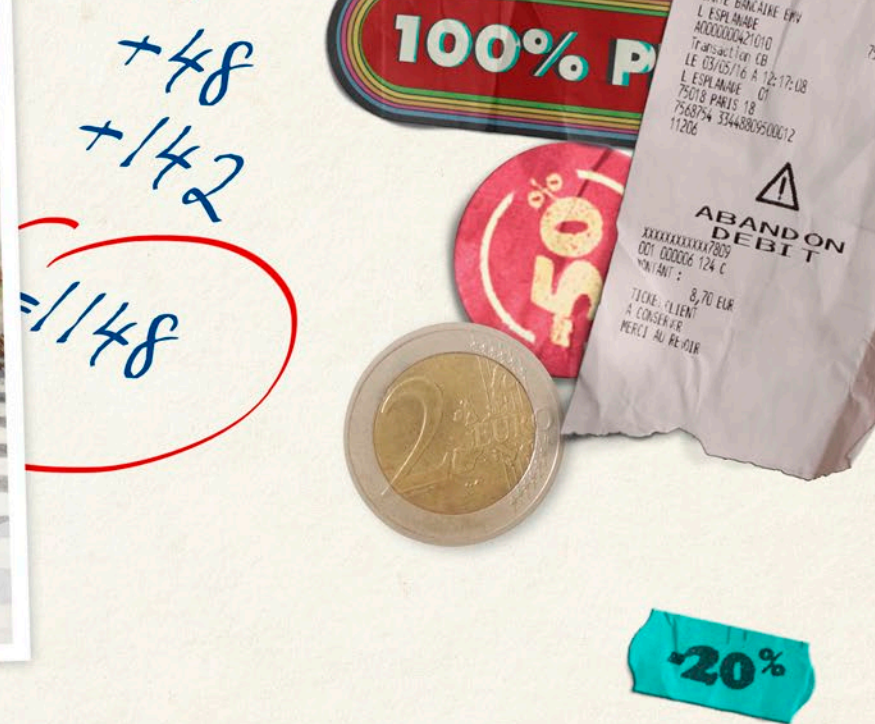
↳70%

parlé d'elle pour le personnage de Valérie, j'étais naturellement très enthousiaste. Le personnage de Laurence est un joli rôle : j'aime son petit côté naïf qui amène pas mal de situations comiques. On sent bien qu'elle a dû pas mal se vautrer sentimentalement avec les hommes en les choisissant mal. Et elle continue en tombant amoureuse de moi ! Valérie voit le virtuose du violon en François et elle perçoit sans doute la douleur en lui et une humanité pourtant très très bien enfouie...

**Il y a aussi dans RADIN! un élément qui ramène à vos propres films : le soin apporté au choix des personnages secondaires du film... Fred Cavayé a non seulement choisi de bons comédiens mais il a su trouver des gueules et des caractères...**

C'est vrai que de mon banquier à mon ex-femme en passant par tous mes voisins, Fred a réussi un vrai et beau travail de fond. Je dirais que dans le film, il n'y a pas de petits rôles. Tous les personnages sont importants car ils donnent de la qualité au récit, en le faisant évoluer de la comédie à l'émotion. Il fallait pour cela un casting qui soit vraiment réaliste... Je précise d'ailleurs que j'ai récupéré un des acteurs de RADIN! pour mon film RAID DINGUE: Jacques Marchand qui interprète le vieux voisin. Je lui fais jouer un préfet en retraite...

**Vous êtes donc redevenu acteur et metteur en scène pour RAID DINGUE: de quelle manière avez-vous regardé RADIN! où vous n'êtes « que » comédien ?**



La première fois que j'ai vu le film, il n'était pas terminé: ni étalonné, ni mixé et pourtant j'ai été cueilli par la drôlerie et l'émotion de l'histoire. Franchement, je me suis rarement vu comme ça dans un film... Le personnage est très beau, Fred m'a très bien dirigé et a aussi formidablement mené son embarcation, pour évoquer à nouveau ses racines bretonnes. Ce film s'ajoutant à la préparation de mon film m'a fait beaucoup travailler ces derniers mois mais je suis très heureux du résultat. Fred m'a offert un rôle rare: il m'a mieux servi que je ne me sers dans mes films ! Il me fait rire et me touche quand il me dit: « j'ai hâte d'être dans une salle pour entendre les gens rire. J'ai pas l'habitude » ! Je suis heureux d'avance pour lui car je sais qu'il va beaucoup entendre rire...



# ENTRETIEN LAURENCE ARNE

**Commençons par le début, à savoir votre personnage: comment parleriez-vous de Valérie?**

Je dirais qu'il s'agit d'une jeune femme hyper sensible qui s'est un peu enfermée sur elle-même et s'est enfouie dans la musique pour se protéger d'un monde extérieur trop difficile à gérer pour elle... Sa carrière de violoncelliste a créé comme une bulle et quand Valérie arrive dans ce Conservatoire, c'est paradoxalement la musique qui l'aide à en sortir, à oser aller vers les autres et rencontrer François Gautier, donc à trouver l'amour... Je trouve qu'il y a quelque chose de très joli là-dedans: on la voit se laisser enfin envahir par ses émotions. Elle est d'abord séduite par la virtuosité de François, qui joue du violon comme personne avec beaucoup de générosité.

**Une générosité qui tranche avec sa radinerie pathologique!**

Oui mais on sait que l'amour rend aveugle et Valérie ne voit pas du tout ce qui se cache derrière: elle a eu le coup de foudre, il est trop tard! Pour moi, c'est une femme-enfant, elle est entière et tient absolument à son histoire avec François. Même quand des petits

indices lui montrent sa réalité de radin... Elle n'a sans doute pas de curseur ou de repères par rapport à d'autres histoires d'amour qui pourraient lui indiquer que ce garçon a un sérieux problème avec l'argent. C'est souvent le cas dans les premières relations sentimentales: on a envie d'y croire et de tout excuser chez l'autre... Vous savez, je connais plusieurs Valérie dans la vraie vie, qui donnent l'impression d'évoluer dans leur monde. Pouvoir créer ce personnage atypique était passionnant car il ne fallait pas qu'elle passe pour une cruche, ce qui aurait desservi l'histoire d'amour...

**Vous êtes vous-même pianiste: comprenez-vous que comme dans le film, la musique puisse à la fois vous ouvrir aux autres mais aussi vous couper d'une certaine réalité?**

Oui absolument et je me retrouve un peu en Valérie. La musique c'est une part très importante dans ma vie en fonction de ce que je vis, elle me rassure, me protège, je peux rester enfermée dans une bulle musicale plusieurs jours consécutifs. Puis à l'inverse, elle peut me bousculer et me pousser à passer à l'action, à aller vers les autres. Je suis très vulnérable quand j'écoute de la musique et d'ailleurs,





je suis souvent sidérée par l'impact qu'un artiste ou un groupe peut avoir sur moi lorsque je suis 100% réceptive à leur musicalité. Comme si ça avait été écrit pour moi alors que pas du tout. Ces moments de vibrations extrêmes sont magiques, et Valérie en vit un lorsqu'elle entend François Gautier jouer du violon pour la première fois. Ça la bouleverse totalement. Et en plus, je pense qu'être musicien fragilise d'autant plus car, à l'image de la comédie, on doit être une corde extrêmement sensible pour faire vibrer les autres.

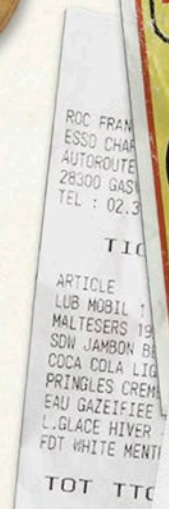
**C'est un personnage intéressant car il tranche un peu avec ce que l'on vous a proposé jusqu'ici au cinéma mais aussi à la télévision ou sur scène: vous avez rarement incarné des femmes timides, presque introverties...**

J'avais déjà abordé ce registre dans *À COUP SÛR* de Delphine de Vigan avec cette jeune femme un peu « *petite fille modèle* » qui voit tout son système soudain ébranlé... Depuis mes débuts, c'est vrai que je joue souvent des personnages enfantins et cela me permet d'aller parfois dans l'extrême, sans tomber dans la vulgarité. Je dois dégager ça, un truc de femme-enfant.

**Parlez-moi de votre rencontre de comédienne avec votre metteur en scène, Fred Cavayé, avant et pendant le tournage...**

C'est Michael La guens qui m'a castée pour le film et ensemble nous avons perçu l'intérêt d'une Valérie hypersensible, hyper timide.

Nous avons donc travaillé là-dessus avant de le proposer à Fred qui de suite a vu le personnage prendre vie... D'un coup, la mécanique autour de François Gautier et l'histoire d'amour avec lui fonctionnaient, sans qu'elle passe pour une neuneue! Fred est un réalisateur qui sait exactement ce qu'il veut, très précis dans son travail. Il écrit formidablement bien et tout au long du tournage, il a réussi à réécrire des scènes en tenant compte de nos observations... Et puis j'aime le soin qu'il a mis à choisir des vrais personnages secondaires qui existent vraiment dans le film, du père de Dany au banquier en passant par le petit vieux qui prête sa voiture... Fred a su confier les rôles à des acteurs pas forcément attendus, refusant



18  
+86  
/12  
=92

de monter un casting démonstratif mais au contraire servir son scénario jusqu'au bout. Dans la direction d'acteur, c'est extrêmement agréable de se laisser porter par quelqu'un de solide comme un roc. Il vous met en confiance, déjà de par ses films précédents, ce qui est à la fois reposant et éprouvant! Je veux dire par là que Fred filme beaucoup en plan séquences et il faut constamment garder son énergie. C'est beaucoup plus sain que de se forcer à retrouver une émotion pour jouer une scène découpée, un pick-up... C'est vraiment jouissif et il faut mouiller sa chemise: c'est de cette manière que j'envisage mon boulot sur un plateau!



Ajoutez à cela Dany Boon qui possède comme personne le sens de la comédie...

**Justement, de quelle manière avez-vous travaillé avec lui? Vous vous connaissiez?**

Nous nous étions brièvement croisés au festival de l'Alpe d'Huez. Je savais évidemment que Dany était un formidable acteur mais j'avoue qu'il m'a bluffée: c'est dingue ce qu'il dégage! Je comprends tout à fait qu'on lui ait proposé le rôle de RADIN! parce qu'il a ce côté tellement humain en

lui qu'il parvient à être à la fois le pire des enfoirés dans le film et en même temps totalement émouvant tout du long. Ce n'est pas facile de parvenir à créer de l'empathie autour de la radinerie et pourtant, lui arrive à le faire, en exprimant parfois d'un regard toute la souffrance de son personnage... Sur le tournage il m'est souvent arrivé de vivre intensément une séquence en la tournant puis d'aller la regarder au combo et de ressentir encore plus d'émotions!

Nous avons partagé beaucoup de choses sur ce film et grâce à lui, j'ai vraiment compris ce qu'était la générosité de jeu entre acteurs, le lâcher prise.

**Vous évoquez l'émotion du film: elle est en partie due à la prestation de Noémie Schmidt dans le rôle de Laura...**

Je dirais même qu'elle apporte de la luminosité à l'histoire. Dans la partie qui se déroule au Conservatoire, les personnages sont tous dans leur bulle un peu fermée et soudain, Noémie amène de la modernité. C'est elle qui reconnecte le personnage de Dany avec la vraie vie... Elle le fait formidablement bien et permet au film de basculer vers autre chose, sans qu'on s'y attende vraiment. La comédie devient alors plus émouvante...

**Revenons à vous: avez-vous le sentiment avec RADIN! de passer un cap dans votre parcours de comédienne, en termes d'attente du public et d'importance du projet?**

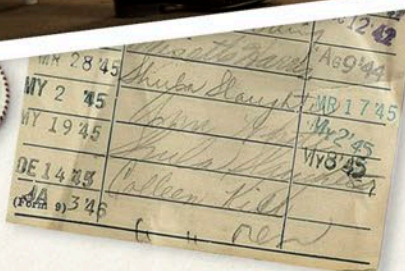
Je ne sais pas trop comment vous répondre... Chaque sortie de film est importante pour moi. Je suis consciente de l'importance de ce projet, j'ai été ravie de travailler avec Fred et Dany que j'admire beaucoup. Après, je n'ai pas conscience de tout ce qui concerne les à-côtés d'un film, même si je perçois bien l'excitation autour de RADIN!. C'est toujours dangereux d'anticiper les réactions du public, de faire des plans de carrière... Je préfère me concentrer sur mon travail, mes projets perso les tournages à venir, pour le reste, on verra!







18:30  
0181417  
/2016



**Si je vous comprends bien, il n'y a pas de stratégie aujourd'hui dans vos choix de comédienne...**

Si, la stratégie du cœur. Je le sens ou je ne le sens pas. Après, le film marche ou pas c'est autre chose, mais j'ai toujours été à 100% en phase avec les projets auxquels j'ai participé. J'adore la comédie, mais il faut qu'il y ait quelque chose qui me touche dans l'histoire ou dans les personnages, qu'il y ait du fond. Au-delà de dialogues ou de situations très drôles, j'aime par-

dessus tout qu'on parle de l'humain d'aujourd'hui dans toute sa complexité. Quelque soit le profil du personnage, il y a toujours une psychologie derrière. J'aime sentir que ça tient la route, qu'on ne me l'a pas fait à l'envers!

Ce qui est formidable dans RADIN! c'est qu'on part d'un film à concept avec une véritable promesse de comédie dans laquelle on injecte de l'épaisseur, de la profondeur, des vrais personnages en souffrance... C'est drôle et très touchant.





# ENTRETIEN NOEMIE SCHMIDT

**À la lecture du scénario, de quelle manière avez-vous ressenti ce personnage de Laura ?**

C'est une jeune fille qui m'a immédiatement touchée. Laura a vécu sans son père durant toute sa vie et elle porte en elle une grande fêlure mais ce qui m'a plu c'est qu'elle ne laisse rien transparaître. C'est toute l'ambivalence du personnage. Elle ne connaît pas son père mais elle l'idéalise, persuadée qu'il travaille dans l'humanitaire... Cela lui a donné un but dans l'existence : elle cotise à Greenpeace, elle a envie très généreusement d'aider les autres. Ce postulat de départ était très fort. J'ai essayé de faire de Laura quelqu'un de doux, de positif malgré la douleur de ce manque paternel initial et la réalité de la personnalité de son père quand elle va finir par le rencontrer !

**Sans rien révéler du film, on peut dire que Laura cache un secret que l'on découvrira au fil du film. Dans votre travail de comédienne, vous parvenez à ne rien dévoiler tout en jouant tout de même un peu de ce secret...**

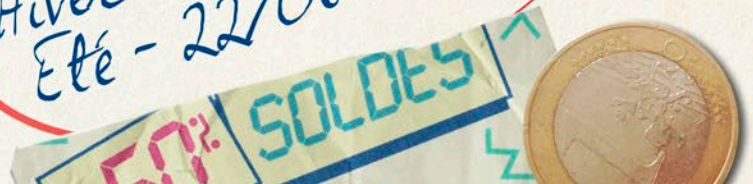
Oui tout à fait et ça rejoint l'idée d'ambivalence dont je parlais. Laura est en permanence sur le fil et le non-dit, la suggestion au cinéma est quelque

chose qui m'intéresse beaucoup. J'aime les personnages cachés, pas trop évidents et en ce sens d'ailleurs, Laura n'est pas tout à fait un personnage de comédie : c'est grâce à cette jeune fille, à sa fraîcheur, à sa confiance en son père que l'histoire bascule vers un autre ton. C'est très humain sur le fond de se prendre d'affection pour quelqu'un comme François Gautier qui n'a pas grand-chose pour lui au départ ! Laura, elle, veut voir de l'humanité au fond de lui et, avec l'aide de Valérie jouée par Laurence Arné, elle va parvenir à force de douceur et de gentillesse à le faire changer... Laura, plutôt que de condamner la radinerie de son père, cherche à comprendre l'origine de ce défaut, qu'elle considère comme une faiblesse et qu'elle tente de soigner. Elle voit que son père se rend malheureux et s'isole, ça la touche. Selon moi cette vision du personnage de Laura est importante car un défaut cache souvent une peur ou une tristesse...

**Puisque vous parlez de non-dit, vous aviez vous-même caché à Fred Cavayé que vous n'aviez pas tout à fait 17 ans pour le rôle !**

Oui et c'était un challenge de convaincre Fred mais aussi Dany que je pouvais

Dates des soldes :  
Hiver - 06/01 - 16/02  
Eté - 22/06 - 02/08





1043  
-548  
-171



Noémie

... jouer  
une fille de  
cet âge-là... Dany était présent  
au moment du casting et il fallait que le  
courant passe entre nous dès ce moment.  
C'était très impressionnant mais lui et Fred  
m'ont vite mise à l'aise. Fred est quelqu'un  
d'honnête, de généreux et d'enthousiaste  
donc pour moi, il a plus été question  
d'une rencontre que d'une nécessité de le  
convaincre que je pouvais jouer une fille  
plus jeune que moi. Nous avons très vite  
parlé du scénario et de la manière dont  
j'envisageais le personnage...



de en voiture

Et ensuite,  
dans le  
quotidien du  
tournage, comment  
parleriez-vous de votre  
relation avec Fred Cavayé?

J'adore son énergie: il pourrait  
déplacer des montagnes! Cela m'a portée  
durant tout le film, notamment dans les  
moments où j'ai pu avoir des doutes ou  
une baisse de régime. Dans ces cas-là,  
Fred a immédiatement quelque chose  
de positif à vous dire, il vous tire vers  
le haut en vous faisant sentir qu'il vous  
fait confiance. C'est aussi un réalisateur  
avec qui l'on peut constamment discuter,  
il est très ouvert aux propositions y compris  
durant le tournage, ce qui permet de tenter  
des approches différentes d'un personnage.  
J'ajoute que Fred est extrêmement drôle et  
quand on fait une comédie c'est important!  
C'est un bon vivant qui aime rire, faire  
des blagues et ça crée une ambiance de



plateau très agréable... Je connaissais  
Fred à travers ses thrillers comme POUR  
ELLE et j'imaginai quelqu'un avec un  
univers plus sombre, presque torturé...  
et bien pas du tout! Cela n'empêche  
pas qu'il a apporté à RADIN! des  
éléments qui sortent de la comédie pure,  
y compris dans la lumière, la mise en scène  
ou le rythme...

**Autre rencontre importante du film, celle  
avec Dany Boon qui joue François Gautier,  
votre père.**

Il y a deux aspects chez Dany. D'abord,  
c'est un monstre de la comédie que  
l'on regarde jouer, inventer et réagir  
constamment avec bonheur sur un plateau.  
Je trouve en plus qu'il est parvenu ici  
à amener beaucoup de nuances à son  
personnage. De la drôlerie d'accord mais  
aussi de la maladresse, de la douleur.  
J'ai énormément appris en observant  
Dany... Mais au-delà de cette machine  
de guerre professionnelle, j'ai également  
été très émue par son attitude envers moi.  
Il m'a encouragée, soutenue, rassurée  
quand j'avais des angoisses. C'est  
quelqu'un de très fin et de très observateur,  
qui parvient à être attentif aux autres tout  
en se concentrant sur son propre travail  
de comédien. C'est valable pour moi mais  
aussi pour toute l'équipe, des acteurs  
aux techniciens... Dany a toujours eu un  
regard généreux et bienveillant envers moi:  
il se souvient de ce que c'est que d'être



\*\*\*SUPER MARKET ODEON\*\*\*  
R. DU BRIOCHE: 75006 PARIS  
\*\*\*01.23.57.44.62\*\*\*

Utiliser tous  
les bons de réduction



un jeune acteur et de faire face à une star confirmée. Je suis même persuadée que s'occuper des autres, d'y faire attention, ça le rend heureux! On comprend là que jouer François Gautier était vraiment pour lui un rôle de composition... Rendez-vous compte: Dany a même ri à mes blagues!

**Vous êtes également entourée de partenaires épatants, à commencer par Laurence Arné...**

J'adorais sa performance dans ses capsules « Filles d'aujourd'hui » sur Canal+ : c'est une incroyable actrice de comédie. Le personnage de Valérie dans le scénario de RADIN! était à la base plus effacé, moins rugueux. Elle a réussi à l'emmener vers quelque chose de beaucoup plus décalé, presque

burlesque, tout en restant extrêmement crédible et touchante. Laurence aussi m'a beaucoup impressionnée et je trouve que son couple de cinéma avec Dany fonctionne parfaitement. C'est d'ailleurs le cas avec tous les personnages, même les « petits rôles » sont formidables dans le film et je tiens à souligner l'incroyable travail du directeur de casting qui a trouvé des comédiens surprenants...

**Vous venez de vivre une année incroyable: révélée dans L'ÉTUDIANTE ET MONSIEUR HENRI aux côtés de Claude Brasseur, embarquée dans l'aventure de la série « Versailles » dans le rôle de la femme du frère du Roi Soleil et maintenant au générique de la comédie de la rentrée avec Dany Boon: on a connu des**

**débuts moins exposés!**

Je regarde évidemment tous ces moments avec bonheur car c'est mon métier et je suis heureuse de pouvoir l'exercer avec des gens aussi talentueux et formidables. Chacun de ces projets a été une source d'enseignement inestimable... Ce que j'aime par-dessus tout c'est brouiller les pistes. Enchaîner L'ÉTUDIANTE..., où je débute vraiment au cinéma en ayant le premier rôle avec Claude Brasseur, avec « Versailles », où j'ai dû me renseigner sur l'Histoire, les codes de la Cour et jouer en anglais, puis aujourd'hui avec le film de Fred qui me donne l'occasion d'affiner mon jeu et l'occasion d'explorer un autre univers cinématographique: c'est unique... Cela me conforte dans mon envie de continuer à naviguer entre des films et des rôles toujours différents.



LE TARIF ENFANTS  
TRE VENDU  
LORS DE VOTRE  
NOUS CONDUISSONS



# LISTE ARTISTIQUE

- |                   |                  |
|-------------------|------------------|
| Dany Boon         | François Gautier |
| Laurence Arné     | Valérie          |
| Noémie Schmidt    | Laura            |
| Patrick Ridremont | Cédric           |
| Christophe Canard | Gilles           |
| Christophe Favre  | Demeester        |
| Karina Marimon    | Carole           |

4230103  
\*\*\*\*\*820808682\*  
060530C180F40F69  
003 001 000117 C  
44,00 EUR  
Information :

A0000000421010  
CB  
le 11/05/15  
à 11:37:53  
ESS0031722GASVIL  
GASVILLE OISEME  
28300  
4230103  
\*\*\*\*\*820808682\*  
060530C180F40F69

\*\*\*SU  
R. DU  
\*\*\*\*

\*\*\*SUP  
\*THANK

3ÈME DÉMARQUE  
700%





# LISTE TECHNIQUE

|                               |                                      |
|-------------------------------|--------------------------------------|
| Réalisation                   | Fred Cavayé                          |
| Idée originale                | Olivier Dazat                        |
| Scénario et dialogues         | Laurent Turner et Nicolas Cuche      |
| Adaptation et dialogues       | Fred Cavayé                          |
| Image                         | Laurent Dailland A.F.C               |
| Montage                       | Yann Malcor                          |
| Son                           | Pierre André                         |
|                               | Jérôme Chenevoy                      |
|                               | Lucien Balibar                       |
|                               | Pascal Villard                       |
|                               | Marc Doisne                          |
|                               | Klaus Badelt                         |
| Musique originale             | Laurence Couturier                   |
| Scripte                       | Marie-Laure Lasson                   |
| Costumes                      | Michael Languens                     |
| Casting                       | Laurence Brenguier                   |
| Décoratrice                   | James Canal                          |
| Assistant réalisateur         | Patrice Arrat                        |
| Directeur de production       | Abraham Goldblat                     |
| Directeurs de post-production | Nicolas Baudens                      |
|                               | Eric Jehelmann et Philippe Rousselet |
| Produit par                   | JERICO                               |
| Une coproduction              | TF1 FILMS PRODUCTION                 |
|                               | MARS FILMS                           |
|                               | CANAL+                               |
|                               | CINE+                                |
|                               | TF1                                  |

Avec la participation de

